

Importation du PROGRES DU NORD. Prospectus à bas prix.

**IMMEUBLES à vendre**

Etudes de M<sup>rs</sup> Lucien DESROUSSEAUX, Notaire à Lille et de M<sup>rs</sup> TAQUET, Notaire à Roubaix.

**A VENDRE**

Le LUNDI 6 JUIN 1913, à deux heures, salle des adjudications des Notaires de Lille, 7, rue de Flandre.

**VILLE DE LILLE**  
Boulevard Montebello, 130 et 132

**Propriété**

comportant deux maisons à usage d'habitation et d'habitation.

Louées ensemble: 2.504 francs par an.

**A VENDRE**

DE GRE à GRE

**Maisons de Rentiers à LILLE**

Rue Brule-Maison, 54  
Rue Solitaire, 224  
Boulevard des Ecoles, 12  
Rue d'Anin, 33

**A VENDRE**

**Terrains**

propres à MAISONS D'EM-PLACEMENT, à Thumessy, près gare d'Arras.

**A VENDRE**

par suite de liquidation judiciaire

**Commune de Lambrecht**

Article 1<sup>er</sup>

**Un Grand Etablissement**

à usage de brasserie dénommée "Brasserie Saint-Artois", située rue Nouvelle, érigé sur un terrain d'une contenance totale de 289 mètres carrés 55 décimètres.

deux carrés, en ce compris 150 mètres de sol de rue.

**Le Matériel**

de et roulant attaché audit établissement.

**Un Terrain Industriel**

situé rue Nouvelle, d'une contenance d'environ 707 mètres carrés y compris 100 mètres de sol de rue.

**Une Propriété**

située rue de Lille, 1, avec 11 ares 70 centiares de fonds cadastrés deux maisons, dont l'une à usage d'habitation, sous l'enseigne "Au Réveil Matin", et l'autre située dans la cour.

**AVIS DIVERS**

**Dans tous les Cas**

**CONSULTEZ DE SUITE M<sup>me</sup> GAUQUIÉ**

Sage - Femme de 1<sup>re</sup> classe de la Faculté de Médecine de Lille, 33, boulevard Bige-Benoit, à Lille.

**M<sup>me</sup> MARIE-LOUISE**

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cour, loi, mariage, réconciliation, guérir tout mal, donne secret pour réussir. Lille, rue de Paris, au rez-de-chaussée, 166. Trias. Correspondance. no.3131

**VENTE DIVERSES**

Etudes de M<sup>rs</sup> MOENCLAY, LEBLECOQ, REYDET, LEBLECOQ, Commissaires-Priseurs de la Ville de Lille et des Communes suburbaines.

**VILLE DE LILLE**

**VENTE**

par suite de décès

**Vieux Vins**

(Demander notices à l'Hôtel des Ventes)

Le JEUDI 30 MAI 1913, à trois heures, par le ministère de M<sup>rs</sup> MOENCLAY, commissaires-priseurs, quai de la Doune, 10.

**AU COMPTANT**

A. MOENCLAY.

**OFFRES ET DEMANDES d'emplois**

**Employé**

On demande un EMPLOYÉ COURTIER, pour placer des machines à coudre et faire des réparations.

**Grands Vins d'Anjou**

Coteaux du Layon  
Vins de Bouillottes excellentes V. DIEUMEGARD, Propriétaire, Domaine de FÉBANG, Martrignand (Maine-et-Laire), Scellés, adresses contre 0.90 en timbres. no.3057

**AVIS DIVERS**

**Dans tous les Cas**

**CONSULTEZ DE SUITE M<sup>me</sup> GAUQUIÉ**

Sage - Femme de 1<sup>re</sup> classe de la Faculté de Médecine de Lille, 33, boulevard Bige-Benoit, à Lille.

**M<sup>me</sup> MARIE-LOUISE**

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cour, loi, mariage, réconciliation, guérir tout mal, donne secret pour réussir. Lille, rue de Paris, au rez-de-chaussée, 166. Trias. Correspondance. no.3131

**VENTE DIVERSES**

Etudes de M<sup>rs</sup> MOENCLAY, LEBLECOQ, REYDET, LEBLECOQ, Commissaires-Priseurs de la Ville de Lille et des Communes suburbaines.

**VILLE DE LILLE**

**VENTE**

par suite de décès

**Vieux Vins**

(Demander notices à l'Hôtel des Ventes)

Le JEUDI 30 MAI 1913, à trois heures, par le ministère de M<sup>rs</sup> MOENCLAY, commissaires-priseurs, quai de la Doune, 10.

**AU COMPTANT**

A. MOENCLAY.

**CONFIEZ VOS PETITES ÉCONOMIES**

**à L'ÉPARGNE POPULAIRE DU NORD**

Société Régionale du Nord de la France  
La SEULE qui donne aux adhérents le droit de contrôler tous les jours dans ses bureaux (Article 1<sup>er</sup> 18 du règlement)

Siège social : LILLE, 5, Grande-Place, LILLE (Bauque Schœrb, Fovler et C<sup>ie</sup>, Fondée en 1898, Tel. 434 et 19.76)

**EN DIX ANS SEULEMENT elle constitue**

**UN CAPITAL UNE DOT**

PARTICIPATION A PLUSIEURS TIRAGES MENSUELS  
des valeurs dont les adhérents sont co-propriétaires OBLIGATIONS VILLE DE PARIS. - CREDIT FONCIER DE FRANCE, etc.

Cotisation : 5 francs par mois

Maximum d'Avantages Maximum de Garanties

**LA TISANE JAILLEU**

C'est la Médecine végétale par les Plantes

La santé dépend du bon fonctionnement de l'organisme et ce bon fonctionnement ne peut être assuré que par la Tisane Jailleu.

**Succès certain et garanti contre la constipation**

Cette bienfaisante Tisane Jailleu est composée avec les plantes de nos montagnes des Alpes, elle est rafraîchissante, dépurative, laxative, apéritive, antirhumatisme.

Depôt général: BUNOZ, Ph., rue Ste-Catherine, 7, LYON.

**Le délire des bonnes tables**

est le crime frivole exécuté dans les salons, aux repas, aux sautes et aux entrées, variées, après appréciation des nombreux éléments du Soufflé Agricole, 10, rue Bassa, Lille. Se vend au poids à 0.30 et 0.50 et au litre. Arrivez quelques jours de fromage blanc. 3430

**Religieuse guérit enfants urti-**

**RETARDS DES ÉPOQUES**

**PREP**

**École de Coupe**

dirigée par Madame SERGEANT, Professeur diplômée, 32, Rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE

**Madame SERGEANT**

**Tiro - Lait, Biberons**

SUCETTES et POIRES

**G.-J. VIVIEZ**

80, rue Esquermoise, 80, LILLE

**AUTOMOBILES**

Grand choix de voitures d'occasion de toutes marques et de toutes forces. Agenc. exclusif des voitures Panhard, Ecole de chauffeurs. Cours spécial pour les dames.

J. CARRON 111, rue de Paris, n<sup>o</sup> 161, Lille, Tél. 17-94.

Cartes de visite. Livraison rapide. Imp. de Progrès du Nord.

**CONTENTIEUX GÉNÉRAL**

20, rue Faidherbe, LILLE. - Télép. 1.95  
N. CARON et B. de la CHAPELLE  
Achat et Recouvrement  
A forfait de TOUTES GRANDES  
RÉPONSES de PREMIER ORDRE. - 11<sup>me</sup> ANNÉE

**MESDAMES**

pour toutes les maladies de la femme, de la grossesse, de l'accouchement, de la lactation, de la menstruation, de la fertilité, de la stérilité, de la ménopause, de la vieillesse, de la jeunesse, de la beauté, de la santé, de la force, de la vitalité, de la jeunesse, de la beauté, de la santé, de la force, de la vitalité.

**L'ART D'AIMER**

de qui on le désire. 64, rue de la République, Lille.

**POUR 40 CENTIMES**

en timbre poste  
Envoyez franco poste  
**POMMADE MOULIN**

qui guérit BOULENS - COZEMA - HÉMORROÏDES, toutes maladies de la peau et fait repousser les CHEVEUX de 10 à 15 cm en 40 jours. 4 millions de guérisons. Poêle sous 0.75. Le Pot 3.75. Pharmacie MOULIN 30, Rue Louis-le-Grand, PARIS. (et toutes Pharmacies)

**OPTIQUE MÉDICALE**

LUNETTES ET PINCE-NEZ

**BONVALOT**

LILLE, 79, Rue Esquermoise, LILLE (près la rue Bassa)

**LA COMPAGNIE SINGER**

**MACHINES A COUDRE**

LILLE 97, RUE NATIONALE.

ROUBAIX 20, GRANDE-RUE, 20

TOURCOING 50, RUE CARNOT, 50

**GRANDS PRIX 7 GRANDS PRIX**

Paris 1900 - Bruxelles 1910 - Saint-Louis 1904

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS ALLEMANDES

Exiger le nom Singer sur le bras et le bâti de la machine  
LIVRAISON FRANCO PARTOUT; APPRENTISSAGE GRATUIT

**Les Deux Cousines**

par M. Georges de BOISFRET

Dans ces conditions, le réseau à construire restait à l'état de projet.

Et c'est pourquoi, suivant l'ingénieur de la machine, et abattu.

C'est pourquoi il se contentait de l'espoir l'abandonner.

Pauvre Simone, pauvre petite Margot, quand serait-il enfin revenu à eux ?

Quot qu'il eût — jusqu'au dernier moment — retardé cet avis, il avait été obligé d'apprendre à la jeune fille qu'il avait perdu son emploi à Kerloff.

Mais pour ne pas l'alarmer outre mesure, pour ne pas la jeter involontairement dans les larmes — hélas ! trop justifiées — il ne lui avait pas révélé toute l'étendue du désastre qui l'atteignait.

De l'irréparable désastre peut-être... mais il est toujours un espoir, n'est-ce pas ?

78 tout supporter. Mais elle, pourquoi fallait-il que — dans sa faiblesse — elle ne fût pas épargnée ?

Pour lui, et par lui, elle avait assez, elle avait trop souffert déjà !

Il l'exhortait une fois de plus au courage il faisait appel à la vaillance dont elle avait fait preuve tant de fois.

Et il avait répondu avec une anxiété véritable la réponse de la jeune fille.

Ensuite elle, il se sentait si coupable ! C'était par sa faute à lui qu'elle était si malheureuse.

Ce soir-là, vers sept heures, il revenait des chantiers de construction installés à l'extrémité même de Bédry — transformé en une vaste usine dont les hautes cheminées jetaient un nuage épais de fumée — lorsque le facteur — qui l'avait rencontré dans la rue de l'endroit — lui tendit une lettre.

Il s'en empara vivement. Bon soir, bon soir ! Cette lettre c'était sans doute Simone qui lui envoyait.

Il regarda le suscripteur. Et une question au visage prit une expression d'étonnement.

Non, cette longue écriture masculine — très droite, très ferme — n'était pas celle de la jeune fille. Pourquoi était-elle lui était également familière.

Il doutait de la réalité, il craignait les lignes qui lui semblaient tracées en caractères fulgurants.

Les trois lignes ci-dessous :  
Je quitte la France. Deux jours après que tu auras reçu ce mot, je t'aurai rejoint à Bédry.

— Gaston s.  
Ah ! ce, voyons, lui, Frédéric, se révoltait ! Il avait bien toute sa loyauté d'esprit.

Pour prendre une décision qui avait tant de conséquences, il fallait le retrouver en Russie... une chose possible !

Que se passait-il donc ? Pour prendre une décision aussi importante, il fallait que les deux sursin, si fallait à l'ex-officier un motif bien impérieux.

Il fallait que dans son existence, déjà bouleversée par les mêmes événements qui avaient fait partir à lui Frédéric la position qui occupait à Kerloff, il fallait que, dans son existence, un bouleversement plus grand encore se fût produit tout récemment.

Dans leur brève, dans leur conclusion brève, ces trois lignes en disaient davantage que de longues phrases.

C'était un désastre qui les avait frappés. Elles laissent le champ ouvert aux plus suppositions.

Etait-ce le fait d'avoir été contraint de travailler, d'abandonner — contre son gré — une carrière où il avait rêvé de s'élever... qui poussait Gaston à cette résolution extrême ?

éot éprouvé de l'indécision de ses idées les plus légitimes, cette douleur n'était pas suffisante pour expliquer la conduite de l'ancien lieutenant de cuirassiers.

Et puis, c'est au lendemain même de son départ de l'armée que le jeune homme eut pris cette détermination.

Or il s'en était rien fait. Des mois s'étaient écoulés. Jamais son frère n'avait manifesté l'intention de quitter son pays.

Pour qu'il le fit aujourd'hui, c'était donc que la vie à Bédry lui était devenue insupportable.

C'était donc qu'il lui était impossible d'y séjourner plus longtemps. Impossible ?

Mais pourquoi ? L'on ne s'explique — généralement — que lorsqu'on est réduit à la dernière extrémité.

Lorsque la misère vous pousse, la misère — ou bien ce qui est plus encore, peut-être — une immense détresse morale.

Or, Frédéric se rappelait dans quel état effrayant de désespoir il avait laissé à Paris, son frère, le veille du mariage de Margot avec Jacques Burges.

Depuis, c'était-il guéri de son mal d'amour ? Avait-il oublié ? Non, hélas ! Chaque jour, chaque heure était pour lui — l'ingénieur le savait — une lente, une atroce agonie.

demande — politique et autres — qu'on déportait en Sibérie.

Les larmes étaient froides, mal ciles, et je voyais qu'il souffrait en silence l'hiver, ébranlé les murs qu'un miracle d'équilibre semblait maintenir debout.

Seul, le rus-de-chausée était encore habitable.

Une vieille femme, Mirka, humble et dévouée, à la face osseuse, aux pommettes saillantes, et dont les yeux légèrement obliques traînaient — comme chez la plupart des Russes de la frontière — une origine asiatique, s'occupait du ménage de l'ingénieur, préparait ses repas.

Elle avait pour son maître la soumission de l'esclave.

C'était une pauvre créature presque primitive et sans intelligence.

Frédéric la traitait avec beaucoup de douceur. Ce samedi-là, il était rentré tard des chantiers et s'exerçait au surveillance.

Il était las, triste et déprimé, triste infiniment.

Jamais Textil ne lui avait paru pénible. L'image de Simone, du petit Marcel, flottait devant lui à travers un brouillard de larmes.

Il lui avait écrit simplement qu'il était à Bédry, attaché à une nouvelle société. Pas d'autres détails.

Il lui avait écrit simplement qu'il était à Bédry, attaché à une nouvelle société. Pas d'autres détails.

Il lui avait écrit simplement qu'il était à Bédry, attaché à une nouvelle société. Pas d'autres détails.

Il lui avait écrit simplement qu'il était à Bédry, attaché à une nouvelle société. Pas d'autres détails.

Il lui avait écrit simplement qu'il était à Bédry, attaché à une nouvelle société. Pas d'autres détails.